

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2008

Annuaire 2006-2007

Figures du pouvoir, rapports de parenté et sexualité

Maurice Godelier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18748>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 355

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Maurice Godelier, « Figures du pouvoir, rapports de parenté et sexualité », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18748>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

EHESS

Figures du pouvoir, rapports de parenté et sexualité

Maurice Godelier

Maurice Godelier, *directeur d'études*

Mythes et rites associés à l'exercice du pouvoir

- 1 LE séminaire a été consacré à l'exploration de l'hypothèse qui avait servi de fil conducteur en 2005-2006, à savoir que les rapports sociaux, qui ont la capacité de rassembler un certain nombre de groupes humains et d'individus en un tout qui forme une société, sont ce qu'en Occident on appelle des rapports politico-religieux. À partir d'un certain nombre d'exemples de sociétés mélanésiennes, polynésiennes et de documents relevant de l'histoire antique de la Chine et de l'Égypte il est apparu qu'à chaque fois ce sont des rapports de ce type qui avaient permis la naissance et le maintien, pour un certain temps, de ces sociétés. Il nous fallait préciser ce qui, au sein des rapports politique et religieux, pouvait faire naître ces ensembles sociaux. La réponse fut à chaque fois que des groupes humains instituaient une forme ou une autre de souveraineté sur un territoire, ses ressources et éventuellement les groupes humains qui l'occupaient déjà.
- 2 S'il était relativement facile de démontrer que ce n'étaient pas des rapports de parenté, et encore moins des formes de famille, qui avaient capacité d'unir des individus et des groupes en une société, la question se posait autrement lorsqu'on abordait le rôle des rapports et des activités économiques dans la fabrication des sociétés. Il semble assez évident que ces rapports et ces activités jouent un rôle de plus en plus important dans l'établissement et le maintien d'une société lorsque celle-ci est organisée selon une hiérarchie de castes, d'ordres ou de classes. Mais là encore ce n'est pas l'économie qui explique ces divisions, c'est l'existence de ces divisions qui structurent les rapports économiques. L'exemple de l'Inde des castes précoloniales en apportait la preuve.

- 3 Le séminaire a ouvert un chantier sur l'importance des rites dans l'établissement du pouvoir politique et religieux. Bien entendu la vision confucéenne de l'importance des rites dans la bonne marche de la société chinoise antique et du respect dû à l'État en fut la première illustration.

Publication

- « Qu'est-ce qui fait une société ? », *Sciences humaines*, Grands Dossiers, n° 5, « L'origine des religions », p. 66-70.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie